

LA CHAMBRE D'ELISEE

«Bonjour pasteur Elisée. Vous paraissez fatigué. Voulez-vous venir chez moi pour vous reposer ? Voulez-vous manger avec nous ?» demanda une femme à Elisée.

«Mais venez-donc. Nous aimerions que vous vous reposiez avant de repartir.» C'est ainsi que la femme invita le pasteur Elisée dans sa maison.

Elisée accepta cette aimable invitation. Il avait beaucoup marché et se sentait fatigué. Elisée alla dans la maison. La femme et son mari l'accueillirent et ils parlèrent ensemble. Ils préparèrent à manger pour leur nouvel ami.

«Vous êtes déjà venu dans notre village ?» dit la femme.

«Oui, je vais d'un village à l'autre ; je suis souvent venu ici», répondit Elisée.

«Alors, vous êtes le bienvenu chez nous. Arrêtez-vous dans notre maison lorsque vous passerez ici.»

Lorsque le pasteur Elisée se sentit reposé, il poursuivit son voyage. Et il revint souvent dans le village. Il s'arrêtait toujours chez ses amis pour se reposer.

Un jour, la femme dit à son mari : «Je crois que le pasteur Elisée aime Dieu. Je suis heureuse qu'il annonce la Parole de Dieu aux autres. Je voudrais faire quelque chose pour lui.»

«Oui, que pourrions-nous faire pour l'aider ?» répondit son mari.

«Nous pourrions lui préparer une chambre. Nous y installerions un lit et une chaise. Nous y mettrions aussi une lampe. Lorsque Elisée viendra, il pourra ainsi occuper sa chambre. Il pourra s'y reposer, et étudier.»

Et c'est ainsi qu'ils préparèrent une chambre pour Elisée. Lorsque Elisée revint, ils lui offrirent sa chambre.

«Elisée, nous avons une surprise pour vous, dirent-ils. Venez voir. Nous avons préparé une chambre pour vous.»

«Oh, merci, merci» répondit Elisée à ses bons amis.



40. UNE CHAMBRE POUR ELISEE

LE FERMIER BOAZ

«Naomi, nous n'avons rien à manger. Je vais aller aux champs. Je demanderai la permission de glaner des épis», dit Ruth.

Ruth partit aux champs. Elle pensait à Naomi, sa belle-mère. Elle arriva dans un champ où des ouvriers travaillaient. «Puis-je ramasser les épis que vous laissez tomber ?» demanda-t-elle.

«Oui, le fermier Boaz ne dira rien», répondirent-ils.

Ruth glana les épis dans la grosse chaleur du jour. Puis le fermier Boaz arriva. Il salua les ouvriers. Il vit Ruth qui ramassait les épis dans le champ et demanda : «Qui est cette femme ?»

«C'est Ruth, dit l'un des ouvriers. Elle vient du pays de Moab. Elle habite avec Naomi.»

«Elle a demandé de glaner les épis qui tombaient des gerbes, ajouta un autre ouvrier. Elle est ici depuis tôt ce matin. Elle a travaillé sans relâche.»

Le fermier Boaz alla vers Ruth. «Vous pouvez continuer de glaner dans mes champs lui dit-il. Vous n'avez pas besoin d'en chercher d'autres. Si vous avez soif, vous pouvez boire à mes sources.»

Ruth répondit : «Merci.»

A midi, Boaz demanda à Ruth de venir manger avec lui. Elle fut reconnaissante pour les bons aliments que lui avait donnés Boaz. Boaz dit à ses ouvriers : «Laissez tomber volontairement des épis, afin que Ruth ramasse tout ce dont elle a besoin.»

Ruth travailla toute la journée jusqu'à la nuit. Elle vit tous les épis qu'elle avait glanés. Elle savait que c'était beaucoup. Et elle rentra à la maison.

«Ruth, où as-tu pris tout ce grain ?» lui demanda Naomi.

«Je suis allée dans un champ, répondit Ruth. Il appartient au fermier Boaz. Il m'a dit de glaner tous les jours dans ses champs.»

Naomi et Ruth remercièrent Dieu pour leur ami Boaz.



41. RUTH ET BOAZ

QUATRE HOMMES PRETS A AIDER

«Jésus est dans notre ville ! Il est en train de prêcher !»
disaient quatre hommes.

«J'aimerais que notre ami malade puisse le voir. Je crois
que Jésus pourrait lui porter secours.»

Ils se hâtèrent vers la maison de leur ami paralytique.
En arrivant, ils trouvèrent leur ami couché. Il ne pouvait
marcher parce que ses jambes ne remuaient plus.

«Sais-tu que Jésus est dans notre ville ? Il est en train de
prêcher, un des hommes dit au malade. Voudrais-tu aller
le voir ?»

«Oh oui, je voudrais voir Jésus, répondit le malade. Mais
comment irai-je ?»

«Nous t'aiderons. Nous te porterons sur ton lit», dirent-
ils. Ils soulevèrent le malade sur son lit. Ils le portèrent
avec attention, sans lui faire de mal.

Ils arrivèrent à la maison où Jésus prêchait. Il y avait des
gens sur le seuil, et devant les fenêtres.

«Nous aimerions entrer. Nous avons un ami malade qui
veut voir Jésus. Laissez-nous passer», demandèrent-ils.

Le malade était triste. «Je n'arriverai pas à voir Jésus»,
disait-il. Personne ne bougeait. Personne ne voulait les
laisser passer. C'est alors qu'un des hommes a eu une
idée. «Passons par le toit, dit-il. On fera une ouverture pour
laisser descendre notre ami.»

Enfin, ils y sont arrivés. Maintenant ils pouvaient aper-
cevoir Jésus.

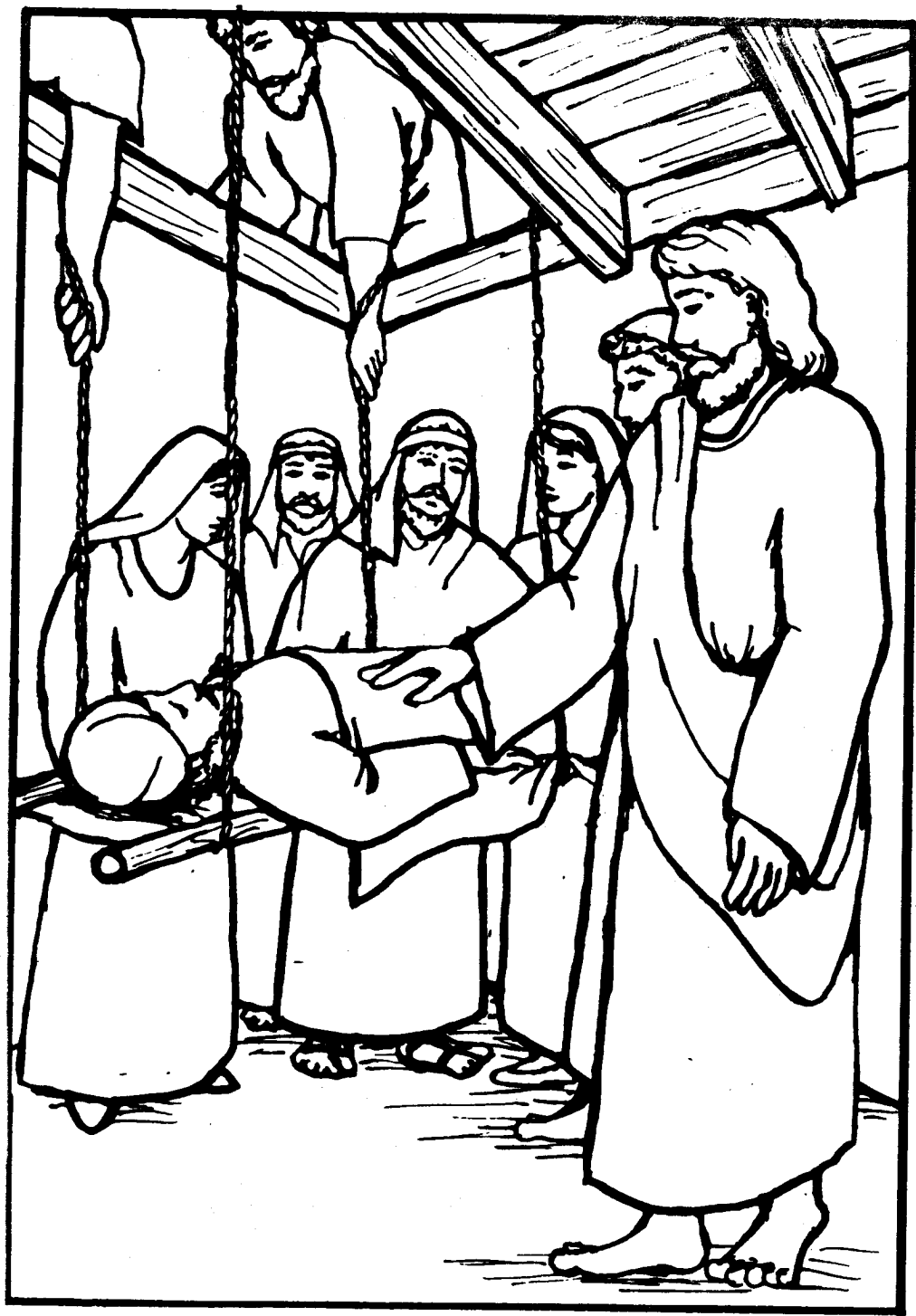
«Comment allons-nous descendre notre ami ?» se
demandèrent-ils.

«Descendons-le avec ces cordes», décidèrent-ils.

Très doucement, les quatre hommes firent descendre le
malade par l'ouverture.

Jésus vit la scène et il dit au malade : «Lève-toi, prend
ton lit et marche.» Le malade se leva immédiatement. Ses
jambes remuèrent et il marcha.

Ses quatre amis furent très heureux de l'avoir ainsi aidé.



42. LA GUERISON DU PARALYTIQUE

L'AMI D'UN AVEUGLE

Un homme était assis sur le bord d'une route poussiéreuse. Il entendait les gens marcher. Il entendait les oiseaux chanter dans les arbres. Il entendait l'âne trotter. Il entendait les petits garçons et les petites filles jouer. Il entendait beaucoup de choses, mais il ne pouvait rien voir. Il était aveugle.

Il avait été aveugle depuis sa naissance. Il n'avait jamais pu voir. Les médecins ne pouvaient le guérir. Il ne pourrait jamais admirer le ciel bleu. Il ne pourrait jamais voir le bel arc-en-ciel. Chaque jour, il s'asseyait sur le bord du chemin et mendiait pour s'acheter de quoi manger.

Un jour un homme le remarqua. Cet homme était Jésus. Il vit l'aveugle pendant qu'il parlait avec ses assistants.

En parlant, Jésus pétrit un peu d'argile, l'appliqua sur les yeux de l'aveugle, puis il lui dit : «Va te laver dans le bassin.» L'aveugle obéit, alla jusqu'au bassin et se lava les yeux.

Lorsqu'il n'eut plus rien sur les yeux, l'homme put voir autour de lui. Il vit le ciel, les oiseaux dans les arbres, les hommes et les femmes qui travaillaient ; il vit les enfants qui jouaient. Il était si heureux ! Il s'écria : «Je peux voir, je peux voir.» Ses voisins le regardèrent. Ils se dirent : «Est-ce bien l'aveugle qui mendiait ?»

Quelqu'un dit : «Oui, c'est lui.»

Un autre dit : «Non, ce n'est pas possible.»

Mais l'homme déclara avec fierté : «C'est moi !»

Ils lui demandèrent : «Comment peux-tu voir ? Qu'est-ce qui t'est arrivé ?»

L'homme répondit, tout heureux : «Un homme nommé Jésus a pétri un peu d'argile ; il l'a mise sur mes yeux ; puis il m'a dit d'aller me laver. Et maintenant je vois.»

«C'est impossible. Tu as toujours été aveugle. Personne ne pouvait t'aider», dirent les hommes.

«Je peux voir, répéta encore le jeune homme. Mon ami Jésus m'a aidé.»



43. L'AIDE AUX HANDICAPES

LE JOUR ET LA NUIT

Dieu créa les cieux et la terre. Au commencement, il n'y avait pas de montagnes. Il n'y avait pas de champs. Il n'y avait rien. Tout était sombre. Il n'y avait pas du tout de lumière.

Et Dieu dit : «Que la lumière soit.» Et la lumière vint. Dieu vit que la lumière était bonne. Dieu sépara la lumière des ténèbres. Il appela «jour» le moment de la lumière. Il appela «nuit» le moment des ténèbres.

Le matin et le soir complétèrent le jour.

Dieu fit une promesse. Tant qu'il y aura une terre, il y aura le jour et la nuit.

Un homme faisait un long voyage. Le nom de cet homme était Jacob. Jacob dut partir un jour de bon matin car il avait un long trajet à faire. Il avait peur.

Lorsque la nuit tomba, il s'arrêta ; il ne savait où aller pour dormir. Il n'avait rien avec lui pour se faire un lit. Il s'allongea par terre en prenant une grosse pierre pour oreiller. Et il s'endormit.

Pendant que Jacob dormait, il fit un rêve. Dans ce rêve, Dieu parla à Jacob.

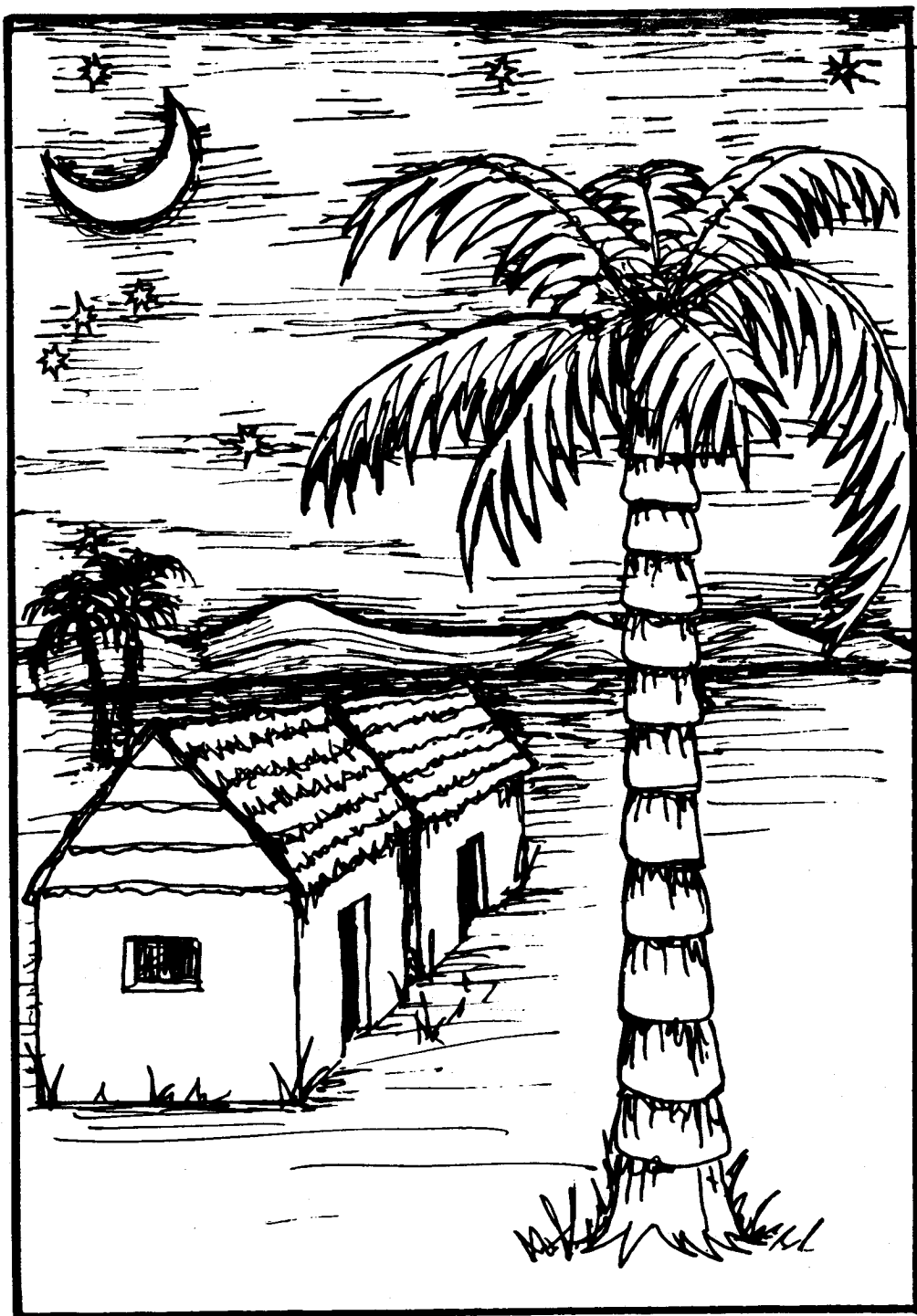
Dieu lui dit : «J'ai pris soin de tes pères. Je prendrai aussi soin de toi. Je serai toujours avec toi. Je prendrai soin de toi où que tu ailles.»

Après ce rêve, Jacob se réveilla. Il se dit : «Dieu est ici avec moi. Je ne le savais pas, mais il est ici présent.»

Jacob était très content. Il était heureux de pouvoir se reposer en sécurité. Il était reconnaissant que Dieu soit toujours avec lui.

Bien longtemps après, on a écrit un cantique sur la nuit. Quelqu'un a vu le monde magnifique que Dieu a créé, et il a écrit un cantique à ce sujet.

Genèse 1.1-5 ; 14 ; 8.22 ; 28.10-16, Psaume 104.19-23



44. LA TOMBEE DE LA NUIT

LA PLUIE

«Dieu dit qu'il n'y aura pas de pluie pendant des années. Il n'y aura même pas de la rosée. Il ne pleuvra que lorsque Dieu l'ordonnera», dit Elie.

Elie parlait au roi Achab. Achab avait péché. Il n'avait pas adoré Dieu seul. Dieu allait arrêter la pluie.

Tout comme Dieu l'avait dit à Elie, il n'y eut pas de pluie. Pas de pluie pendant trois ans. L'herbe ne poussait plus. Les récoltes ne venaient pas. Il n'y avait pas assez à manger. Tout était sec et poussiéreux.

Un jour, Dieu parla à Elie. «Elie, va dire au roi Achab que la pluie va tomber. Je vais faire pleuvoir.»

Le roi Achab s'assit pour manger. Elie monta sur une montagne pour prier.

Elie pria. Puis il dit à son assistant : «Regarde le ciel. Vois-tu un nuage ?»

L'assistant d'Elie regarda le ciel, puis il revint vers Elie et dit : «Je ne vois rien.»

Elie le renvoya pour qu'il regarde à nouveau le ciel. Mais l'assistant revint.

«Je ne vois aucun nuage», dit-il.

«Va voir encore», lui dit Elie.

Et l'assistant repartit. Puis il est revenu dire à Elie qu'il ne voyait toujours rien. Sept fois, Elie envoya son assistant. Six fois, celui-ci revint dire qu'il ne voyait rien dans le ciel.

La septième fois, il courut, tout joyeux en disant, «Je vois un nuage. Il est très petit, pas plus grand qu'une main d'homme.»

«Va le dire à Achab. Va lui dire que la pluie arrive, que Dieu va faire pleuvoir», ordonna Elie à son assistant.

Le petit nuage grossit. Le ciel s'obscurcit. Le vent commença à souffler de plus en plus fort. Quelques gouttes d'eau tombèrent ; et bientôt, elles grossirent et une forte pluie s'abattut sur la terre.

1 Rois 17.1 ; 18.1, 2, 41-45 ; Esaïe 55.10 ; Joël 2.23.



45. UN CHAMP SOUS LA PLUIE

LE SOLEIL

Dieu créa toute chose. Il fit la terre et le ciel. Il fit les arbres et l'herbe. Il créa les animaux. Il créa la lune et les étoiles. Dieu créa aussi le soleil. Dieu créa toutes choses dans un but précis. Le soleil a de nombreuses actions.

Le soleil est gros et brillant. Il ne paraît pas aussi gros qu'il est en réalité. Le soleil brille afin que nous ayons de la lumière. La lumière nous aide à voir, à faire notre tâche. S'il n'y avait pas de lumière, nous vivrions dans les ténèbres. Nous ne pourrions pas voir notre travail dans les champs. Nous ne verrions rien quand nous préparons le repas. Et si le soleil ne brillait jamais ? S'il faisait sombre tout le temps ? Pouvez-vous imaginer notre pays sans soleil ? Nous sommes heureux que Dieu ait créé le soleil.

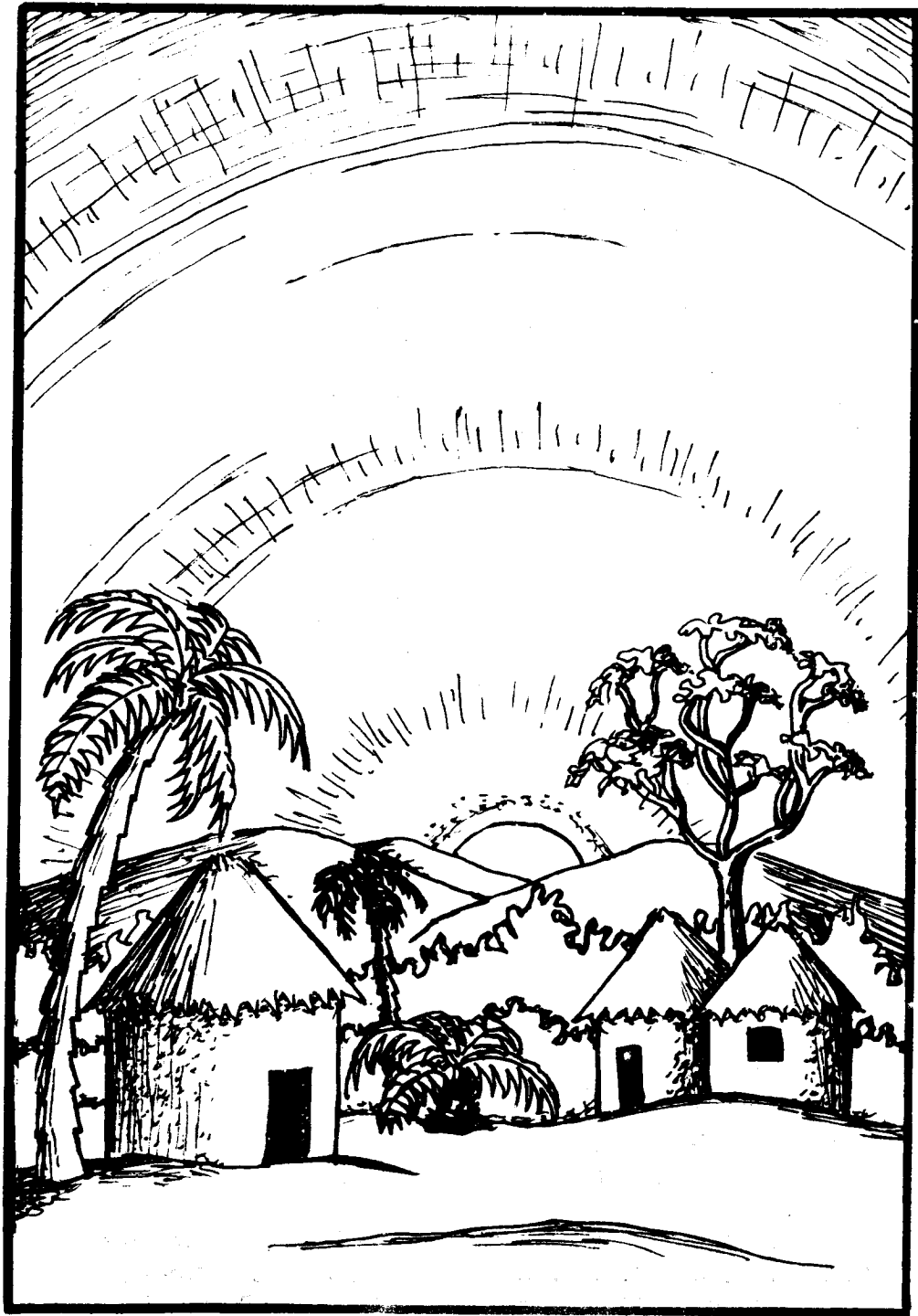
Le soleil fait pousser les semences. Les semences ont besoin de terre, d'eau et de soleil pour grandir. Les semences sont mises en terre avant la saison des pluies, afin que l'eau aide les plantes à grandir. Les graines ont besoin de pluie. Elles ont aussi besoin de soleil. S'il n'y avait que la pluie, les graines ne pousseraient pas.

Le soleil est chaud. Il réchauffe la terre. Il réchauffe notre corps. Pensez un peu à une nuit très froide. Il fait sombre et vous avez froid. Puis vient le matin. Le ciel commence à s'éclairer. Vous commencez à voir autour de vous. Vous vous levez. Vous marchez dans le soleil. Vous sentez le soleil vous réchauffer le visage. Vous sentez que vous avez plus chaud à présent. Et bientôt vous n'avez plus du tout froid. Nous devons être reconnaissants pour le chaud soleil que Dieu créa.

Le soleil fait des choses que nous pouvons voir. Il fait sécher la pluie une fois à terre. S'il n'y avait pas de soleil, la pluie resterait à la surface de la terre, et il y en aurait de plus en plus. La chaleur du soleil sèche nos vêtements humides.

Nous sommes reconnaissants à Dieu d'avoir créé le soleil. Le soleil nous aide dans notre vie quotidienne.

Genèse 1.14-19 ; Psaume 74.16 ; 104.19, 22, 23



46. LE LEVER DU SOLEIL

CULTIVER LA TERRE

Jésus raconta l'histoire d'un fermier qui avait semé beaucoup de graines. Il dit : «Un fermier sortit dans ses champs pour semer du grain. Il commença à semer et les graines tombèrent à terre. Quelques graines tombèrent sur le chemin. Elles ne pénétrèrent pas en terre. Des oiseaux s'approchèrent et mangèrent tout ce que le fermier avait semé.

D'autres graines tombèrent sur une partie de la terre remplie de cailloux. Les graines germèrent vite. Mais leurs racines n'étaient pas profondes. Les plantes séchèrent sous la chaleur du soleil.

D'autres graines encore tombèrent dans les ronces. Elles germèrent et commencèrent à pousser. Mais les ronces et les mauvaises herbes poussaient aussi. Bien vite, elles étouffèrent les jeunes plantes car il n'y avait plus de place pour elles à cet endroit. Les jeunes plantes moururent.

Enfin, d'autres graines tombèrent dans une terre fertile. Dieu donna la pluie. Il permit au soleil de briller. Ces plantes germèrent et grandirent. Elles donnèrent beaucoup de grains.»

Jésus fit ce récit pour enseigner une leçon. La Bible nous montre comment Dieu a prévu la croissance des plantes.

Lorsque Dieu créa la terre, il fit pousser les graines de manière à ce qu'elles deviennent des plantes. Les plantes meurent mais leurs semences recommencent à prendre racine. Ces nouvelles plantes grandissent et produisent d'autres plantes. Les arbres fruitiers portent des fruits. Il y a des graines à l'intérieur du fruit. On plante ces graines qui deviennent des plantes. Puis les plantes deviennent des arbres. Et les arbres produisent de nouveaux fruits avec de nouvelles graines à l'intérieur.

Dieu créa les plantes de manière à ce qu'elles se reproduisent selon leur espèce. Il créa des arbres fruitiers qui reproduisent la même espèce d'arbres.

Matthieu 13.1-8 ; Genèse 1.11, 12, 29, 30 ; 8.22



47. LA MOISSON

UN MONDE MAGNIFIQUE

Dieu créa les cieux et la terre. Dieu fit la lumière et les ténèbres. Il appela la lumière «jour» et les ténèbres «nuit».

Dieu créa la terre et les eaux. Dieu fit les plantes et les arbres qui poussent d'une petite graine. Dieu fit le soleil, la lune et les étoiles. Dieu créa les animaux qui marchent sur la terre et les poissons qui nagent dans la mer. Dieu créa l'homme.

Dieu fit les vallées fertiles. Dans les vallées, il plaça de beaux arbres verts. Il créa les petits ruisseaux dans ces vallées.

Dieu fit aussi les grands déserts de sable.

Dieu fit le soleil, chaud et brillant.

Dieu fit le gros éléphant à la peau rugueuse et épaisse et le petit lapin à la fourrure douce. Dieu créa l'antilope avec ses grandes cornes et l'impala qui court si vite.

Dieu fit le lion avec sa grosse crinière qui lui couvre la tête. Dieu fit le léopard au pelage couvert de tâches.

Dieu fit chanter les oiseaux. Il créa des oiseaux qui volent et d'autres qui marchent. Il y eut de petits oiseaux avec de minuscules nids dans les arbres. Il y eut aussi de gros oiseaux comme l'autruche au long cou. Certains oiseaux ont des plumes aux vives couleurs. D'autres sont bruns et se dissimulent facilement pour fuir leurs ennemis.

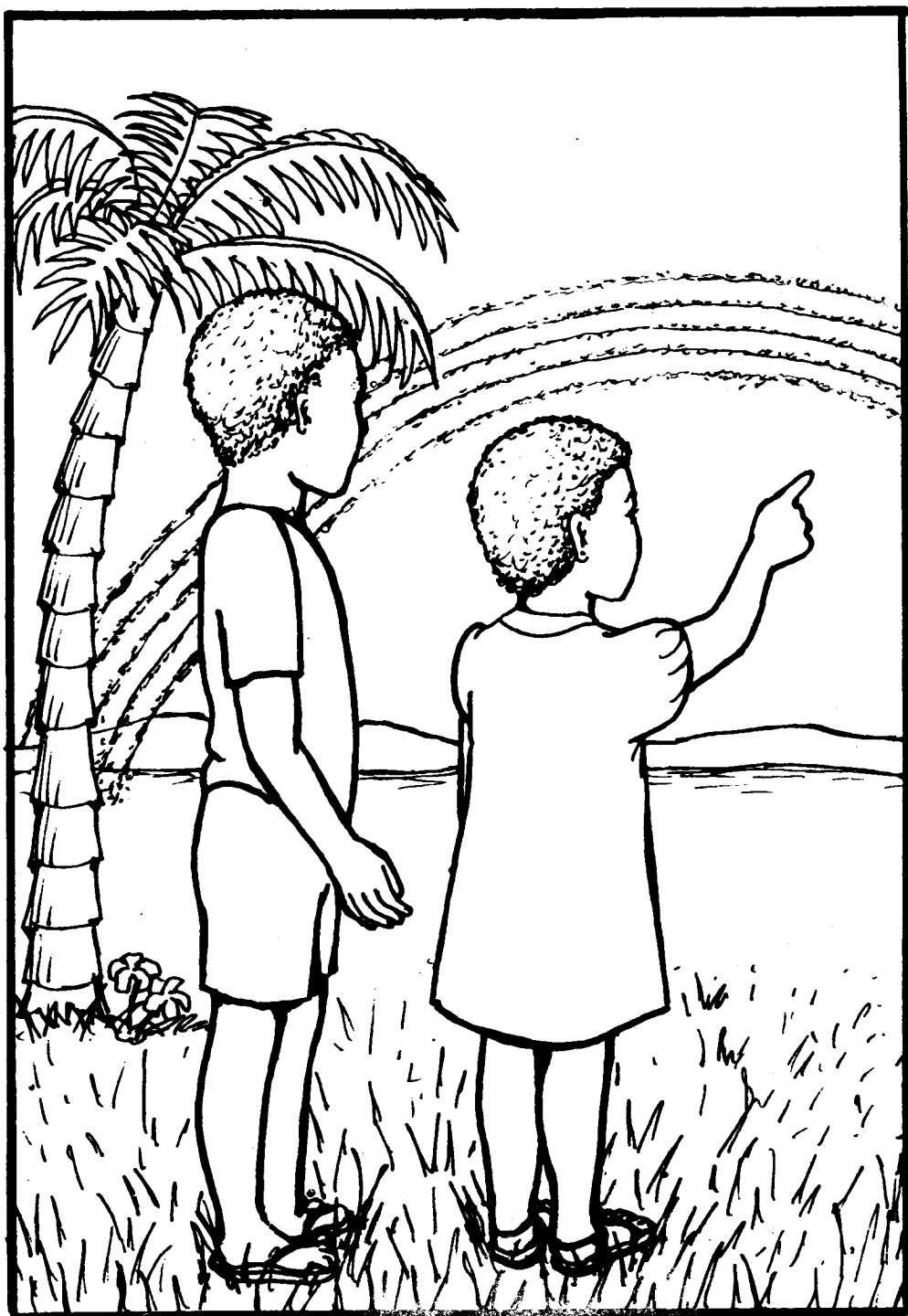
Dieu fit les pierres, de toutes les tailles et de toutes les formes. Certaines sont grosses et dures. D'autres ne sont que de petits cailloux. Certaines ont de jolies couleurs. D'autres sont pointues ou lisses.

Dieu fit pousser beaucoup de jolies fleurs. Il y en a de roses, de bleues, de rouges. Il y a aussi des fleurs blanches et des fleurs jaunes.

Dieu fit la pluie. Elle garde la nature fraîche et la fait pousser.

Dieu créa des gens pour vivre dans ce monde magnifique. Dieu créa tout. Il créa les choses différentes et magnifiques.

Genèse 1, 2 ; 9.12-16



L'ANGE REND VISITE A MARIE

Un jour qu'elle travaillait dans sa maison, Marie entendit une voix. Un ange lui apparut et dit : «Tu es une femme bénie. Dieu est avec toi.»

Marie fut bouleversée d'entendre l'ange lui parler. Elle ne savait pas ce qu'il allait lui dire.

«N'aie pas peur, Marie. J'ai de bonnes nouvelles pour toi. Tu va avoir un bébé. Tu l'appelleras Jésus. Il sera très célèbre. Il sera le Fils de Dieu. Ta cousine Elisabeth aura aussi un fils.»

Lorsque l'ange eut terminé de parler, il quitta Marie. Et Marie était heureuse. Elle décida d'aller voir Elisabeth. Marie prépara de quoi manger et les diverses choses dont elle aurait besoin pour ce voyage.

Marie chantait en marchant. Peut-être elle pensa : «Que Dieu est grand ! Il a créé toutes choses. Et maintenant il dit que je vais être la mère de Jésus.» En arrivant chez sa cousine, Marie salua Elisabeth et lui annonça la bonne nouvelle.

«Marie, répondit Elisabeth. Tu es bénie par Dieu. Je sais que ton bébé sera Jésus. Je suis très heureuse que tu sois venue me voir.»

Marie dit à Elisabeth : «Je loue Dieu. Mon cœur est dans la joie. Dieu veut se servir de moi. Tous les hommes de la terre me trouveront bénie de Dieu. Dieu est tout puissant. Il a fait de grandes choses pour moi. Son nom est saint. Dieu est miséricordieux. Il est puissant. Il rabaissera les orgueilleux, mais les humbles seront élevés. Dieu a promis de délivrer son peuple. Il le délivrera par Jésus.»

Marie et Elisabeth avaient beaucoup à se dire. Elles ne s'étaient pas vues depuis longtemps. Et elles avaient maintenant des choses merveilleuses à se raconter. Marie resta avec Elisabeth pendant trois mois.

Un jour, Marie dit : «J'ai beaucoup joui de ma visite dans ta maison ; il est temps que je retourne chez moi.»



49. UN ANGE PARLE A MARIE

LA NAISSANCE DE JESUS

«Le roi dit que tout le monde doit aller dans son village natal pour écrire son nom dans un livre. Nous devons aller à Bethléhem», dit Joseph.

«Quand partirons-nous ?» demanda Marie.

«Nous devons partir sans tarder», répondit Joseph.

Marie savait que ce serait un long voyage. Elle prépara tout ce qu'il leur faudrait comme nourriture et vêtements. Joseph alla chercher leur âne pour charger les bagages. Il aida Marie à monter sur l'âne et ils partirent. Joseph tenait l'âne par la bride et marchait à ses côtés.

La distance était longue. Joseph arrêta la bête de temps à autre ; il aidait Marie à descendre et tous trois se reposaient. Puis Joseph aidait Marie à remonter sur l'âne et ils continuaient ainsi leur voyage.

«Joseph, est-ce encore loin ?» demanda Marie, très lasse.

«Non Marie, nous allons arriver», répondit Joseph pour la rassurer.

Ils atteignirent enfin le sommet de la colline. Joseph regarda juste devant lui s'étendait le village de Bethléhem.

«Marie, regarde, voici Bethléhem. Nous arrivons», dit Joseph. Marie était contente. Joseph alla frapper à une auberge.

«Monsieur, nous voudrions une chambre pour dormir ce soir. Nous venons de loin et nous sommes fatigués», dit Joseph.

«Nous n'avons plus de place», répondit l'aubergiste. Il y a beaucoup de monde au village. Je n'ai plus de chambre libre. Vous pouvez dormir avec le bétail. Je mettrai de la paille fraîche. Je regrette, mais c'est tout ce que j'ai.»

Joseph regarda Marie. Marie dit : «Oui, Joseph, il nous faut nous reposer.»

Et c'est cette nuit-là que Jésus naquit. Marie enveloppa l'enfant dans des langes et le mit dans une crèche.

Luc 2.1-7



50. LA NAISSANCE DE JESUS

LES BERGERS ET LES ANGES

C'était une nuit très calme. Les étoiles brillaient dans le ciel. Les moutons étaient couchés les uns près des autres. Les bergers étaient assis autour d'un feu. L'air était frais. Les bergers serrèrent leurs manteaux autour du corps. Ils parlaient doucement ; la nuit était sombre.

Soudain, une grande lumière brilla sur les bergers. Ils furent très surpris, puis eurent très peur. Ils ne savaient pas ce qui allait arriver. La lumière était si vive qu'ils ne pouvaient lever les yeux. Ils se couvrirent le visage.

Un ange déclara : «N'ayez pas peur. Je vous apporte une bonne nouvelle. Elle vous rendra heureux. Tout le monde l'entendra.»

«Jésus est né à Bethléhem. Il sera le Sauveur du monde entier. Vous le trouverez couché dans une crèche, enveloppé de langes.»

Et soudain une multitude d'anges remplit le ciel. Ils chantaient un cantique de louange : «Gloire à Dieu au plus haut des cieux, paix sur la terre...» Puis ils repartirent au ciel.

Les bergers se regardèrent. L'un d'eux se demanda s'ils n'avaient pas rêvé. La nuit était calme. Tout était redevenu comme avant. Mais les bergers n'étaient plus les mêmes. Leurs cœurs étaient dans la joie à cause de la bonne nouvelle de l'ange.

Un berger dit : «Allons à Bethléhem. Allons voir le bébé dont nous a parlé cet ange.»

Vite les bergers éteignirent le feu. Ils ramassèrent leur bâton de marche et se hâtèrent vers la ville.

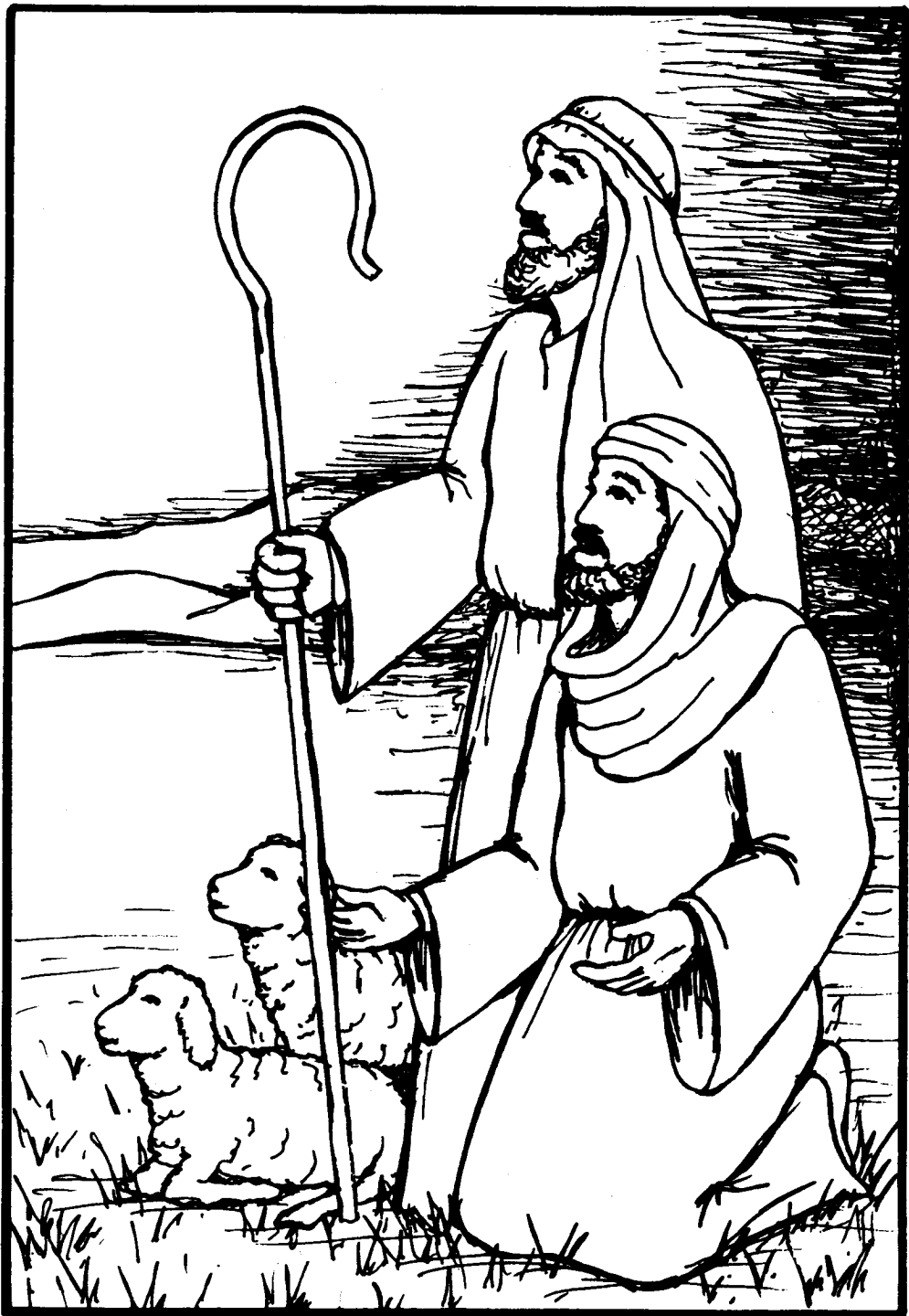
«Allons-nous trouver le bébé ?»

«Pensez un peu. Les anges nous ont apporté une grande nouvelle !»

Ils trouvèrent l'étable où étaient Marie et Joseph. Ils virent le bébé Jésus couché dans une crèche, comme l'ange l'avait annoncé.

Les bergers louèrent Dieu d'avoir envoyé Jésus.

Luc 2.8-20



51. LE BERGERS DE BETHLEHEM

DES CADEAUX POUR JESUS

«Venez voir. Il y a une nouvelle étoile dans le ciel», dit un mage.

«Oui, je la vois. Que signifie-t-elle ?» répondit son ami.

«Je crois qu'elle veut dire qu'un nouveau roi est né ; suivons cette étoile et allons voir ce roi. Nous lui apporterons des cadeaux», dit un autre.

Les trois hommes étaient pleins de sagesse. Ils étudiaient les étoiles. Ils savaient que cette nouvelle étoile dans le ciel était très particulière.

Les hommes chargèrent leurs chameaux de bagages et de cadeaux. Chacun prit un présent de valeur pour offrir au nouveau roi. Un mage prit de l'or, un autre de l'encens au parfum si doux, un autre encore une épice très chère, la myrrhe. Ils voyagèrent ainsi pendant presque deux ans avant d'arriver à Jérusalem où habitait le roi Hérode. Ils allèrent le trouver et lui parlèrent du nouveau roi.

«Où est le nouveau roi des Juifs ?» demanda un mage.

«Nous avons vu son étoile. Nous sommes venus l'adorer», dit un autre mage.

Le roi Hérode fut très troublé par ces nouvelles. Il n'était pas au courant d'un nouveau roi. Hérode demanda à ses conseillers s'ils avaient entendu parler de ce roi.

Les Conseillers commencèrent à étudier leurs livres et l'un d'eux lut : «Les prophètes disent qu'un roi naîtra à Bethléhem et qu'il règnera sur Israël.» En apprenant cette nouvelle, le roi Hérode fut furieux. Il ne voulait pas un autre roi dans le pays. Il voulait être le seul.

«Allez voir cet enfant et quand vous l'aurez trouvé, venez me le dire. Je veux l'adorer aussi», dit Hérode à ses visiteurs.

Hérode était un homme méchant. Il ne voulait pas adorer Jésus mais plutôt le tuer.

Les trois mages partirent à la recherche de Jésus. Ils suivirent l'étoile jusqu'à Bethléhem. Ils trouvèrent Jésus avec sa mère et l'adorèrent. Ils lui offrirent leurs trésors : de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

Matthieu 2.1-12

